

POSTSCRIPT 2006

It is now a full half-century since Leo Schrade's edition of the *Fauvel* polyphony was first published. With few exceptions, none of them serious, Schrade's editorial decisions have stood the test of time, retaining their authority today. The 25 years that have passed since the foregoing Introduction was written have witnessed a veritable explosion of research that has vastly increased our fund of knowledge and understanding about every aspect of the *Roman de Fauvel*. The celebrated manuscript *F-Pn* 146 is now generally believed to have been written in the latter half of the second decade of the 14th century, most likely sometime between 1316 and 1318, and in the royal Palais on the Île de la Cité, Paris. It was prepared by a group of clerks working in the royal chancery itself, and illuminated by an artist responsible for a number of other volumes intended for members of the royal family or the court. Gervais de Bus and the shadowy Chaillou de Pesstain (or, perhaps, Chalop de Persquen, as recently been suggested), named as the author of Book 2 of the *roman* and the interpolator of the "addicions" in *F-Pn* 146, respectively, may have been among those who worked on it, but it is also possible that those names were included for some other reason, for satiric purposes or irony in the case of Gervais, or as a nom de plume, in the case of Chaillou. The dates given in the *roman* are also suspect: they may be intended to situate the text within a particular historical moment rather than as indicators of a date of composition. There is no iron-clad evidence that any of the music in the collection is the work of Philippe de Vitry, but it is far from inconceivable that most important of all early 14th-century composers had a hand in the preparation of the music—indeed, it is possible that he was the "music editor" of *F-Pn* 146, perhaps even the copyist of its music, and that he composed or arranged many of its compositions specifically for this manuscript. Such speculation should take into account not only the virtuoso motets at the conclusion of the collection, but also many of the more modest pieces, including the three that open the collection.

The version of *Fauvel* in *F-Pn* 146 is now understood to have been directed to the French king, Philip V (1316-22), and to constitute a complex and many-sided essay on the nature of kingship. Taken together with the other contents of the manuscript, to which the *roman* is closely related, this *Fauvel* stands as an elaborate commentary on the state of the monarchy as the Capetian dynasty was drawing to its close. As such it is an historical witness of the first importance. The *roman* itself, its many illustrations, and its music are rich in allusions to the momentous events of the day—above all, the political upheavals and intrigues that surrounded Philip the Fair at the end of his reign in 1314, the adultery scandal that engulfed Philip's three daughters-in-law in that year, and the troubled succession that followed in 1315 and 1316. The manuscript was carefully planned, with text, illustration, and music all integrated on the page so as to comment on one another and make up a single larger "text" of sorts. It is, then, less a book intended for performance than a "performance" in its own right, a self-standing artistic creation. The music in this collection easily stands on its own, independent of such considerations, of course. But delving into the interrelations between music, picture, and text, and into the historical circumstances that produced the collection would without question inform and enhance modern performances of this wonderful repertory.

Edward H. Roesner

BIBLIOGRAPHY / BIBLIOGRAPHIE (2006)

Arthur Långfors, ed., *Le Roman de Fauvel par Gervais du Bus* (Paris, 1914–19) [edition of the original *roman*, with the most important poetic interpolations in *F-Pn* 146];

Emilie Dahnk, *L'Hérésie de Fauvel* (Leipzig, 1935) [includes the texts of all poetic and musical interpolations in *F-Pn* 146];

Le Roman de Fauvel in the Edition of Mesire Chaillou de Pesstain: A Reproduction in Facsimile of the Complete Manuscript, Paris, Bibliothèque nationale, fonds français 146, edited by Edward H. Roesner; introduction by François Avril, Nancy Freeman Regalado, and Edward H. Roesner (New York, 1990);

The Monophonic Songs in the Roman de Fauvel, edited by Hans Tischler and Samuel N. Rosenberg (Lincoln, 1991);

Joseph C. Morin, “The Genesis of Manuscript Paris, Bibliothèque nationale, fonds français 146, with Particular Emphasis on the *Roman de Fauvel*” (Ph.D. dissertation, New York University, 1992);

Jean-Claude Mühlethaler, *Fauvel au pouvoir: lire la satire médiévale* (Paris, 1994);

Le Roman de Fauvel: le premier et le second livre de Fauvel: in the version preserved in B.N.F. fr. 146, edited by Paul Helmer (Ottawa, 1997) [includes all the music, edited along lines that differ somewhat from those followed by Schrade, Tischler, et al., along with a transcript of the text of *Fauvel* as found in *F-Pn 146*];

Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris, Bibliothèque nationale de France, MS français 146, edited by Margaret Bent and Andrew Wathey (Oxford, 1998) [the essays by Ardis Butterfield and Susan Rankin offer editions of the monophonic pieces not included in the Tischler and Rosenberg collection];

Mary A. Rouse and Richard H. Rouse, *Manuscripts and Their Makers: Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500* (Turnhout, 2000) [includes much information on the artist who illuminated *F-Pn 146*];

Andrew Wathey, “Fauvel, roman de,” *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 2nd ed. (London, 2000), VIII, 608–14;

Ardis Butterfield, *Poetry and Music in Medieval France from Jean Renart to Guillaume de Machaut* (Cambridge, 2002);

Emma Dillon, *Medieval Music-Making and the Roman de Fauvel* (Cambridge, 2002);

Edward H. Roesner, “Labouring in the Midst of Wolves: Reading a Group of *Fauvel* Motets”, *Early Music History*, 22 (2003), 169–245.

POST-SCRIPTUM 2006

Cela fait maintenant un demi-siècle que la polyphonie de *Fauvel* a paru dans l'édition de Leo Schrade. À quelques exceptions près, dont aucune n'est importante, les décisions éditoriales de Schrade ont résisté à l'épreuve du temps et continuent aujourd'hui de faire autorité. Les vingt-cinq années qui se sont écoulées depuis la rédaction de l'introduction ont vu une véritable explosion de recherches, lesquelles ont considérablement accru notre connaissance et notre compréhension de tous les aspects du *Roman de Fauvel*. On pense désormais que le célèbre manuscrit *F-Pn 146* fut rédigé dans la dernière moitié de la première décennie du XIV^e siècle, probablement entre 1316 et 1318, au Palais royal de l'île de la Cité, à Paris. Il fut copié par un groupe de clercs qui travaillaient à la chancellerie royale et illuminé par un artiste responsable d'un certain nombre d'autres volumes destinés à des membres de la famille royale ou de la cour. Gervais de Bus et l'obscur Chaillou de Pesstain (ou, peut-être, Chalop de Persquen, ainsi qu'on l'a récemment suggéré), nommés comme auteurs du livre 2 du roman et des « addicions » dans *F-Pn 146*, respectivement, pourraient être de ceux qui y ont travaillé ; mais il est également possible que ces noms aient été cités pour d'autres raisons, dans une intention satirique ou ironique s'agissant de Gervais, ou comme nom de plume, dans le cas de Chaillou. Les dates données dans le roman sont également suspectes : elles étaient peut-être destinées à situer le texte à un moment historique particulier plutôt qu'à indiquer la date de composition. Il n'y a aucune preuve irréfutable de ce qu'une partie de la musique soit l'œuvre de Philippe de Vitry, mais il est loin d'être inconcevable que le plus important des compositeurs du début du XIV^e siècle ait pu participer à la préparation de la musique – il est d'ailleurs même possible qu'il ait été l'« éditeur » de la musique de *F-Pn 146*, voire le copiste, et qu'il ait composé ou arrangé bon nombre des pièces qui y figurent spécifiquement pour ce manuscrit. Une telle

spéculation doit prendre en compte non seulement les motets virtuoses qui concluent la collection, mais aussi bon nombre des pièces plus modestes, dont les trois qui l'ouvrent.

On estime désormais que la version de *Fauvel* de *F-Pn* 146 était adressée au roi de France, Philippe V (1316-1322), et constitue un essai complexe, aux multiples facettes, sur la nature de la royauté. Ajouté au reste du contenu du manuscrit, auquel le roman est étroitement lié, ce *Fauvel* représente un commentaire élaboré sur l'état de la monarchie au moment où la dynastie des Capétiens arrivait à sa fin. En tant que tel, c'est un témoignage historique de la première importance. Le roman lui-même, ses nombreuses illustrations et sa musique sont riches en allusions aux événements marquants de l'époque – avant tout les bouleversements et intrigues politiques qui entourèrent la fin du règne de Philippe le Bel en 1314, le scandale de l'adultère des trois bruns de Philippe cette même année, et la succession difficile qui suivit en 1315 et 1316. Le manuscrit fut soigneusement conçu, avec texte, illustration et musique bien intégrés sur la page de manière à former un commentaire l'un sur l'autre et à constituer une espèce de « texte » plus large. C'est donc moins un livre destiné à l'exécution qu'une « exécution » en soi, une création artistique autonome. La musique de cette collection se suffit facilement à elle-même, indépendamment de telles considérations, bien sûr. Mais plonger dans les relations entre musique, image et texte, dans les circonstances historiques qui ont donné naissance à cette collection, nourrit et rehausse incontestablement les interprétations modernes de ce merveilleux répertoire.